

Apport de l'expression rénale des récepteurs aux glucocorticoïdes en immunohistochimie au cours du syndrome néphrotique idiopathique.

Mouna Riguen^{1,4}, Hanen Chaker^{1,4}, Najla Dammak^{1,4}, Salma Toumi^{1,4}, Arwa Kammoun^{2,4}, Hafedh Makni^{2,4}, Tahia Boudawara³, Soumaya Yaich^{1,4}, Khawla Kammoun^{1,4}, Mohamed Ben Hmida^{1,4}.

1. Service de Néphrologie, CHU Hédi Chaker de Sfax, Tunisie,

2. Laboratoire d'Immunologie, CHU Hédi Chaker de Sfax, Tunisie.

3. Laboratoire d'Anatomopathologie, CHU Habib Bourguiba de Sfax, Tunisie

4. Laboratoire de recherche de pathologie rénale LR19ES11, Faculté de médecine de Sfax, Tunisie

Introduction :

Nous proposons d'étudier la corrélation entre l'expression des récepteurs aux glucocorticoïdes (RGC) au niveau rénal chez les patients présentant un syndrome néphrotique par lésions glomérulaires minimales (LGM) ou hyalinose segmentaire et focale (HSF) et l'évolution sous corticoïdes.

Description :

Notre étude est rétrospective sur 17 ans (2003 - 2019) incluant les patients présentant un syndrome néphrotique par LGM/HSF primitive, pour lesquels les données clinico-biologiques, histologiques et évolutives étaient disponibles.

Méthodes :

Une étude de l'expression des RGC au niveau des podocytes en immunohistochimie (IH) a été réalisée (voir figure 1 et 2). Nous avons partagé nos patients en 3 groupes en fonction de la réponse aux corticoïdes. G1 : patients corticosensibles, G2 : cortico dépendants et G3 : corticorésistants.

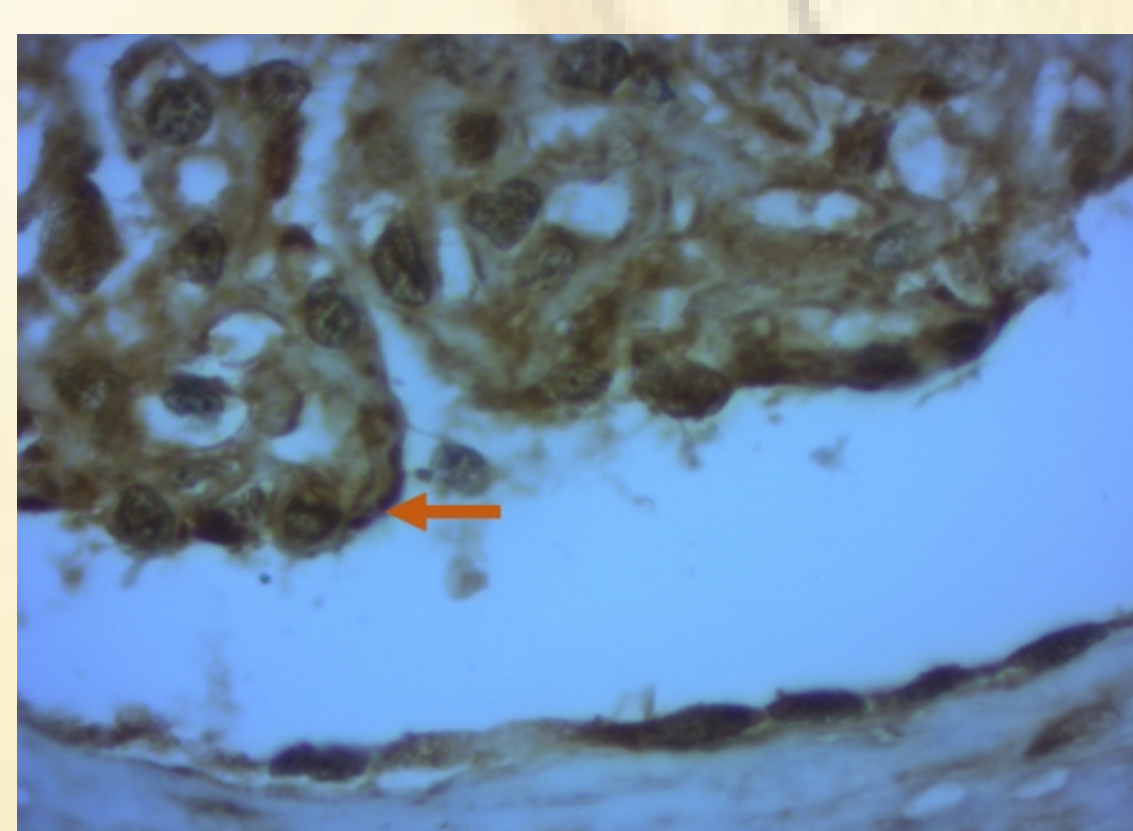


Figure 1 : Immunohistochimie anticorps anti-RGC (X 1000) : podocytes positifs

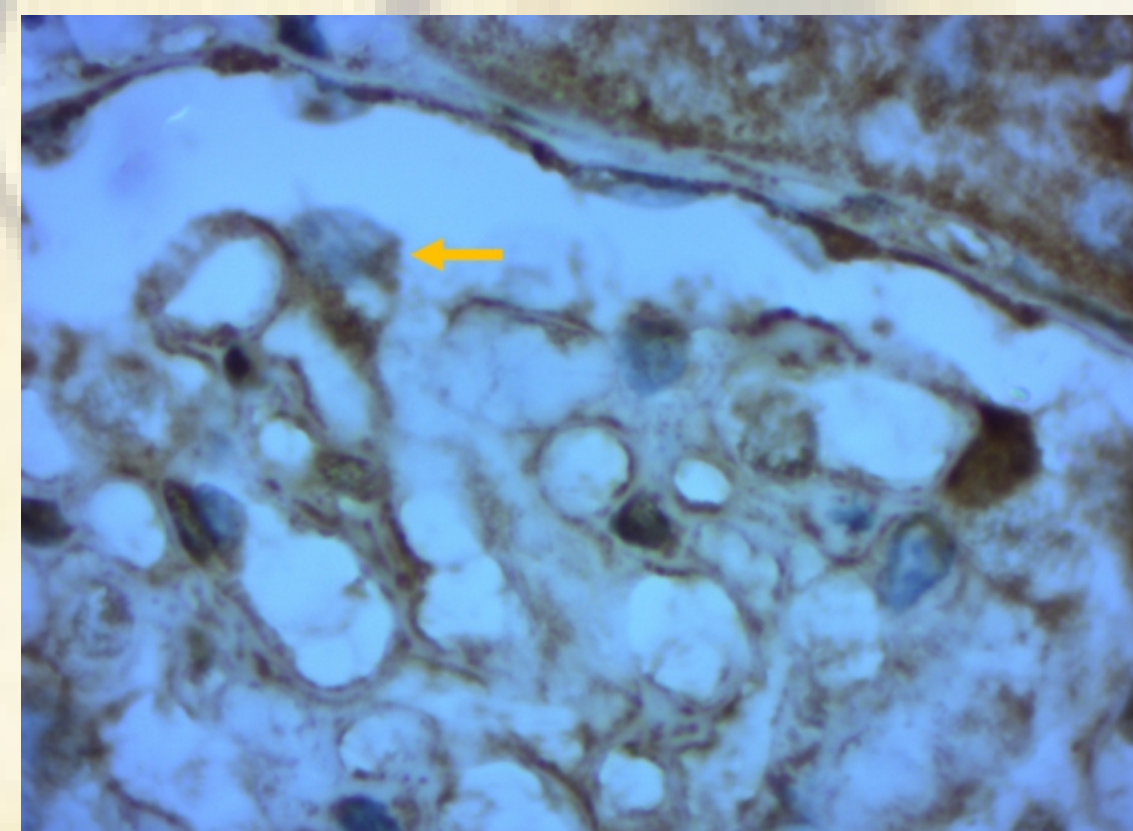


Figure 2 : Immunohistochimie anticorps anti-RGC (X 1000) : podocytes négatifs

Résultats obtenus ou attendus :

Nous avons colligés 59 patients d'âge moyen $38,3 \pm 17$ ans (17 - 82ans), de sexe ratio (H/F) = 0,9. Trente patients avaient une LGM et 29 une HSF. Trente-quatre patients étaient cortico sensibles (G1) (57, 6%), 16 (G2) corticodépendants (27,1%) et 9 (G3) cortico résistants (15,3%). L'étude en IH a pu être faite pour 21 patients (blocs retrouvés de qualité adéquate)(voir figure 3) et a montré que la moyenne d'expression récepteurs aux glucocorticoïdes était de $65,9 \pm 26,6$ % (20-100%). La comparaison de l'abondance des récepteurs et la réponse à la corticothérapie a montré que les patients cortico sensibles avaient une expression podocytaire des récepteurs importante (78 ± 21 %) par rapport aux patients cortico résistants ($29 \pm 21,5$ %) ($p = 0,005$) et les patients corticodépendants avaient une expression moindre (56 ± 29 %) sans que la différence ne soit significative ($p = 0,12$).

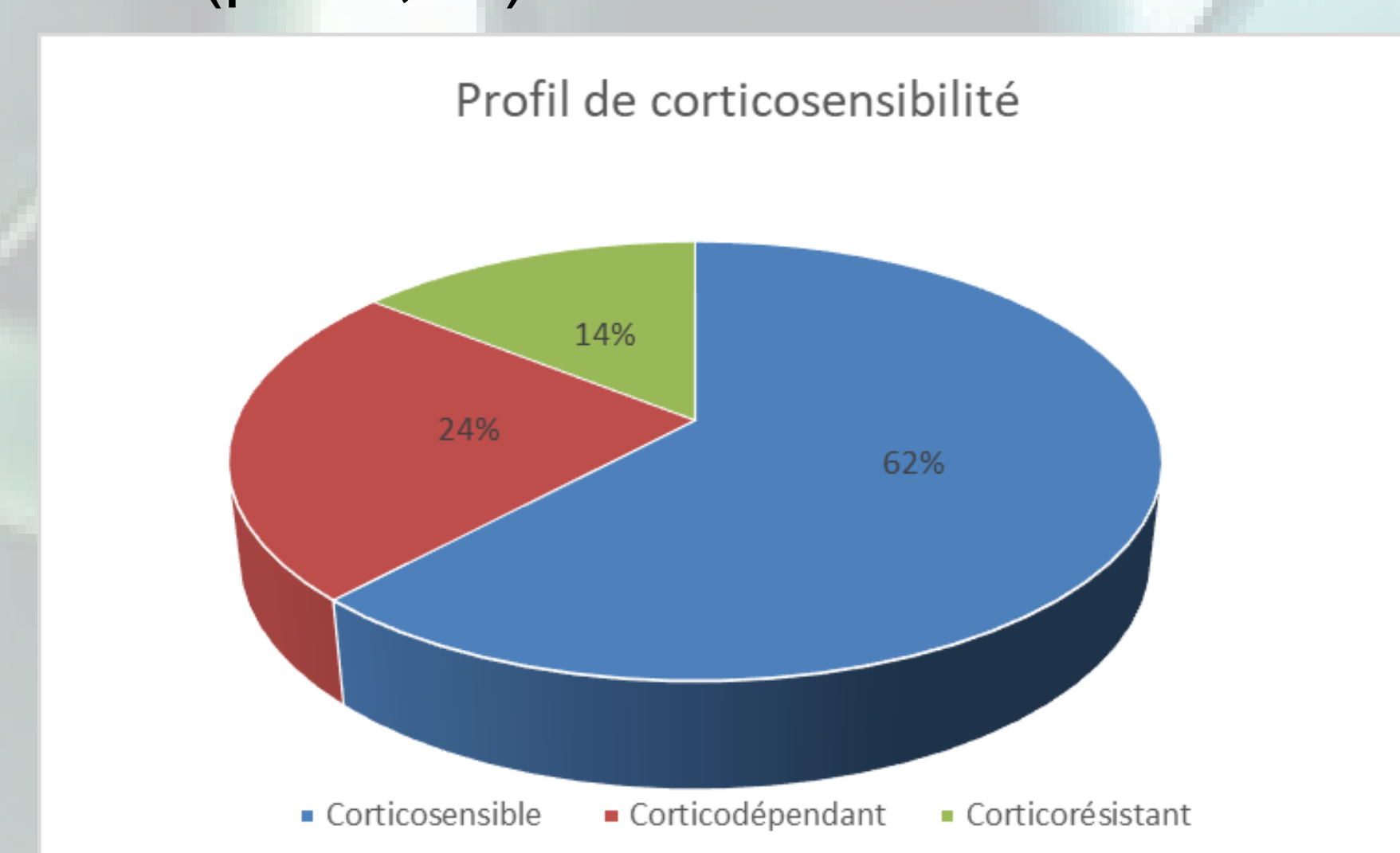


Figure 3 : Profil de corticosensibilité des patients

Conclusion :

L'étude de l'expression rénale des récepteurs aux glucocorticoïdes en IH au cours du syndrome néphrotique idiopathique pourrait avoir un apport prédictif de la réponse à la corticothérapie surtout en cas de cortico résistance épargnant au patient une corticothérapie inefficace.